Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ?

Paul Robin

Dossier n° 2009 - 019

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision
Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Jacques Cels, Chemsi Cheref-Khan, Paul Danblon,
André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen, Jacques Ch. Lemaire

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Secrétariat
Christiane Loir

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be
Publications – Abonnements :
(02) 650.35.90 – christiane.loir@ulb.ac.be
Radio – Télévision :
(02) 640.15.20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
Fax : (02) 650.35.04
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Communauté française de Belgique

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
000-0047663-36
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2009 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 73 – *1834. L'ULB fête ses 175 ans*
n° 74 – *Réflexions sur la bioéthique*
n° 75 – *Évolution et créationnisme*
n° 76 – *Francs-Parlers n° 4*

Nos Toiles@penser

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Projets d'action économique et sociale

Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. Houyoux, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. Manço, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. Baudet, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. Adam, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. Hellas, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. Cornil, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. Castelijn, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

Les droits humains, ici et maintenant, P. Galand et B. Van der Meerschen, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. Gabard, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. Goldschläger, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Actualité des Protocoles, J. Jamin, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. De Becker, 2006.
Les complots : sujet de la littérature populaire, A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. Goldschläger et J. Lemaire, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célébrons-nous ? P. Marage, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. Javeau, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. Seron, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. Ponsar, 2008.
Le truchement majeur, J. Cels, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. Mainil, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Les limites de la liberté, J. Jamin, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. Jamin, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Les religions meurtrières, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. Barnavi et Ch. Cheref-Khan, 2007.
Récits de Colombie, J. Cornil, 2007.
Le totalitarisme, M. Hellas, 2007
Les otages politiques, Fr. Vanden Driesch, 2007.
Einstein et la politique, M. Voisin, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. Cheref-Khan, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. Cornil, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
L'alimentation itnelligente, A. Buronzo, 2007.

Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. Destexhe, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. Bachelet, 2006.
Ce que montre Pisa 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. Hirtt, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement unviversitaire des sciences, J. Lemaire, 2006.
L'immersion linguistique, R. Briquet, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. Renard, 2006.

Ambitions de la laïcité

Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. Coutel, 2008.
Les médecines parallèles, P. Debusschere, 2008.
Six années d'euthanasie légale : bilan, M. Englert, 2008.
Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ? M. Mayer, 2008.
La franc-maçonnerie est-elle une secte ? C. Bryon-Portet, 2008.
La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques, A. Dumoulin, 2008.
Lettre ouverte sur la tolérance, G. Hottois, 2008.
Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié, V. Dortu, 2008.
Islamophobie et culpabilité, A.-M. Delcambre, 2008.
Un catholique face à l'euthanasie, J.-J. Jaeken, 2008.
Euthanasie : le débat parlementaire, Ph. Monfils, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. Coutel, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. Manço, 2008.
Divin et humain : religion et reliance, M. Bolle de Bal, 2007.
Bio-éthique et thanato-éthique, M. Bolle de Bal, 2007.
Vers une éthique de l'environnement, J. Cornil, 2007.
La crémation : une éthique pour notre temps, M. Mayer, 2006.
La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne, J. Herremans, 2006.
La laïcité dans la vie sociale, Ph. Grollet, 2006.
Cent ans parès une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux, R. Renard, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 1ère partie, A.-M. Hansenne, 2006.
2.500 ans de pensée libre : 2e partie, A.-M. Hansenne, 2006.
La laïcisation de l'art, Chr. Loir, 2006.
Laïcité et diversité culturelle, R. Renard, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

Éducation permanente et philosophie pour enfants, M. Voisin, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. De Potter, 2007.
Extrême droite et éducation permanente, M. Maesschalk, 2006.
La FORel, A. Schleiper, 2006.
La culture, une généreuse éducation permanente, J. Cels, 2006.
Le rôle charnière du cardinal Bellarmin, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique, M.-G. Pinsart, 2006.
La rhétorique, moyen de convaincre, M. Meyer, 2006.
Représenter le zéro : un problème philosophique, J.-J. De Gheyndt, 2006.
Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres, C. Vanderpelen-Diagre, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle, J. Cornil, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. Van den Eynde, 2008.
La spiritualité, Anonyme, 2008.
L'Europe méditerrannée, entre l'Occident et l'Orient, Ch. Coutel, 2008.
L'évolution du freudisme, W. Szafran, 2007.
La question rousse, V. André, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. De Kemmeter, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Relais du monde associatif

Présentation du réseau Financement Alternatif, A. Brouyaux, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. Silberberg, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. Silberberg, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. Bokhorst, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. Sidibe, 2006.
Le Grip et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. Bastin, 2006.
Les *conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,*
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins, N. Bollu, 2006.
Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ? M. Brodsky, 2008.
Parents de toxicomanes..., A.-M. Legrand et D. Cracco, 2008.
L'argent des fourmis : religions - migrations - développement, A. Manço, 2008.
Le jeu pathologique, une maladie de la modernité, S. Minet, 2007.
Déliance, reliance, alternance, M. Bolle de Bal, 2007.
Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier, M. Bolle de Bal, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. Bolle de Bal, 2007.
Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage,
J. Cornil, 2007.
Questions de sexualité, J.-L. Génard, 2006.
Le travail : une valeur à réhabiliter, M. Bolle de Bal, 2006.
Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux, M. Bolle de Bal, 2006.
Bribes réIfexives sur la nouvelle divinité mercantile, J. Cornil, 2006.
Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing, J. Cornil, 2006.
Travers et valeurs de l'individualisme, J. Cornil, 2006.

Construire l'Europe

Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe, M. Conradt, 2008.
Trois rêves évanouis, M. Bolle de Bal, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. Imberechts, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé, F. André, 2008.
L'origine de la liberté, A. Van Kerckhoven, 2008.
Valorisation des compétences et co-développement, A. Manço, 2008.
Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ? N. Geerts, 2007.
Faits de société, M. Bolle de Bal, 2007.
Les discriminations et la démocratie de l'identité, A. Martens, 2007.
Les otages politiques, Fr. Vanden Driessch, 2007.
Brèches, J. Cornil, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. Van Camp, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. Dupont, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, Clav, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, Clav, 2006.

Science et foi.
Problème périmé ou problème éternel

Paul Robin

I. Les trois solutions

Voici quelques années, le philosophe Georges Gusdorf publiait un petit livre intitulé *Science et foi au milieu du XX^e siècle*[1].

Assurément, ce n'est pas d'aujourd'hui, il s'en faut de loin, que les rapports entre science et foi soulèvent un problème – souvent traité, voire simplement énoncé, en termes désuets et superficiels, par les incroyants et les croyants. Certains, il est vrai, prétendent qu'à le soulever encore on donne le spectacle d'une véritable sclérose mentale ou d'un goût morbide pour une idée fixe de très arrière-garde.

Cela étant, il est heureux qu'un philosophe comme Georges Gusdorf témoigne qu'il n'en est rien : les rapports entre Science et Foi, font encore problème…

En première et rapide analyse, on peut distinguer trois tentatives de lui apporter une solution.

La première, on la dirait volontiers de sagesse, puisqu'elle consiste à affirmer : la science et la foi peuvent fort bien vivre côte à côte, dans un climat de « coexistence pacifique ». Sans doute concède-t-on qu'il en va de leur entente comme de celle de ces ménages fatigués qui durent, mais à la condition expresse de renoncer pour toujours aux intimités du passé. Chacun vaque à ses occupations, chacun a ses soucis, sa philosophie, sa vie ; on n'échange plus rien sinon des banalités, des paroles sans portée… Solution commune aujourd'hui, et qui peut être dictée par de bons sentiments pacifistes ; mais dont il n'est nullement exclu qu'elle atteste, plus vraisemblablement même, quelque crainte de toucher au centre

[1] *Cf. La Pensée et les Hommes*, Bibliographie, septembre 1964.

épineux et tabou du problème. Solution de sagesse, c'est à voir ; solution de facilité, c'est plus probable. Et ce n'est pas parce nombre de croyants et d'incroyants l'adoptent de commun et tacite accord qu'elle offre toute garantie d'honnêteté intellectuelle.

Un certain nombre de croyants, pourtant –, et nous touchons ici à la seconde des solutions – s'accommodent mal de cette séparation consentie de corps et de biens. La nostalgie de l'unité les travaille et ils se persuadent que la science, bien comprise doit confirmer leur foi ; il n'est pas possible, pensent-ils – et de leur point de vue, comment auraient-ils tort ? – que, venant de Dieu, l'intelligence du monde contredise les vérités religieuses dont, depuis leur plus tendre enfance, ils ont été littéralement imbibés. Science et foi ne se sont séparées qu'à la suite d'un fâcheux malentendu, tenant d'une part à la sénilité de l'Église et, d'autre part, à l'exubérance juvénile de la science. La foi rajeunissante et la science mûrissante doivent se retrouver de plain-pied et en plein accord. Comme on l'a déjà vu dans la revue *La Pensée et les Hommes*, c'est là, par exemple, ce que veulent et recherchent Teilhard et ses disciples.

Parmi les incroyants – et c'est la troisième solution – les radicaux ne se contentent pas, eux non plus, d'une simple séparation de corps et de biens : mais loin d'espérer de nouveaux rapprochements, c'est d'un divorce total et définitif qu'il doit s'agir ; science et foi sont à leurs yeux absolument incompatibles, irréconciliables ennemies, polarité diamétralement opposée de l'esprit et du comportement humains. Il faut donc jouer franc jeu, admettre les évidences, les souligner même ; le désaccord n'est ni fortuit, ni moins encore éphémère ; il porte sur l'essentiel, il est sans remède.

Bien entendu, toutes les nuances existent, entre l'une et l'autre de ces trois attitudes fondamentales ; lesquelles, néanmoins peuvent valablement servir de repères.

2. Les savants interrogés

Pour éclairer les rapports entre science et foi, il est de tradition, dans certains milieux, de s'adresser à des savants et de les interroger. On suppose qu'étant des praticiens de la science, ils doivent posséder les compétences toutes particulières sur le problème soulevé ; on ne doute pas que leur sentiment fera poids.

Or, que nous apprennent les opinions ainsi recueillies ? Rien d'autre que ceci : c'est qu'il y a des savants croyants pour qui science et foi sont compatibles et des savants non croyants qui pensent tout le contraire. Ce

qui est d'un fort médiocre intérêt et d'un enseignement nul. En fait, si l'opinion d'un géologue ou d'un biologiste fait autorité en géologie ou en biologie, on se demande en vain en quoi leurs connaissances les habilitent à se prononcer sur un problème philosophique, qui n'est, de toute évidence, du ressort ni de la géologie, ni de la biologie.

Les enquêtes menées auprès des savants procèdent peut-être d'un certain souci d'être sérieux ; plus souvent encore, elles témoignent de l'intention non avouée de faire bénéficier l'opinion qu'on veut défendre – la compatibilité ou l'incompatibilité entre science et foi – du degré de certitude qui est celui de la science positive, et que l'on veut, par un prolongement hélas injustifié, être celui de l'opinion philosophique, politique ou sociale de l'homme de science.

En 1928, « *Le Figaro* procédait à une vaste enquête ; il interrogeait les membres de l'Académie des Sciences sur les rapports du sentiment religieux et de la science. Enquête consternante ; au départ *Le Figaro* ayant pris soin de n'interroger que des spécialistes croyants ou sympathisants à la foi ; à l'arrivée, aucun des savants interrogés ne semblait avoir compris l'exacte portée de la question posée. Aucun n'aperçoit qu'il s'agit d'un problème philosophique ; tous ou presque tous se bornent à faire état de leur petite expérience personnelle. Quelle expérience ? Tout simplement celle-ci : ils sont croyants d'une part, et de l'autre, praticiens de telle ou telle discipline ; cette bivalence qui ne les dérange pas, puisqu'ils n'y réfléchissent jamais, prouve à leurs yeux qu'aucune espèce d'antagonisme n'oppose science et foi. Et de citer à titre probatoire, les noms de Newton, de Faraday, de Biot, de Kelvin ou d'Ampère qui tous, éminents chercheurs, étaient d'éminents dévots[2].

Le sommet de la candeur est atteint par un certain M. Séjourné, membre de la respectable Académie et ingénieur des Ponts et Chaussées : « La science est-elle opposée au sentiment religieux ? », se demande donc notre ingénieur. « C'est seulement de la science des constructions que je me crois autorisé à parler… Entre science des constructions et religion, il n'y a aucune antinomie, on peut très exactement tracer une épure de stabilité en croyant ou sans croire en Dieu… »[3].

[2] Qu'est-ce que cela prouve ? De nombreux chefs nazis étaient croyants. Pourrait-on montrer par là que le sentiment religieux n'est pas plus incompatible avec le sadisme d'État qu'avec la science ? Il est clair que ce serait là – comme fait l'enquête du *Figaro* – conclure de leur coexistence chez un même homme à la compatibilité des principes.

[3] *Le sentiment religieux et la science*, Paris, Spès, 1928.

À vrai dire, on s'en doutait ; comme on se doutait aussi qu'en tant qu'ingénieur des Ponts et Chaussées, M. Séjourné n'avait rien à dire.

Un physicien aussi illustre que Max Planck ne va pas au-delà des banalités de patronage :

> « L'histoire de tous les pays et de toutes les époques » écrit-il « enseigne que c'est la foi naïve et ferme insufflée par le religion à ses croyants qui stimule le plus vigoureusement les énergies créatrices, que ce soit dans le domaine de l'art, de la politique ou de la science »[4].

Ce qui suffit à montrer qu'abandonnant ses logarithmes et ses intégrales, Max Planck perd d'un seul coup tous ses moyens intellectuels. On n'en finirait pas de relever des sottises du même genre chez nombre de savants.

Cependant, soyons justes ; du côté des savants non croyants, les jugements sommaires ne manquent pas ; le scientisme de M. Homais est loin d'avoir disparu ; il continue à attester chez ses partisans une incapacité à peu près totale de poser en termes valables tout problème d'ordre philosophique – et par exemple celui du rapport de la science et de la foi.

En définitive, ce n'est pas le chercheur scientifique, pris en tant que tel, qui nous éclairera sur la question.

[4] *L'image du monde dans la Physique moderne*, Paris, Médiations, 1963.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02/640.15.20 – Fax 02/650.35.04
secretariat@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française